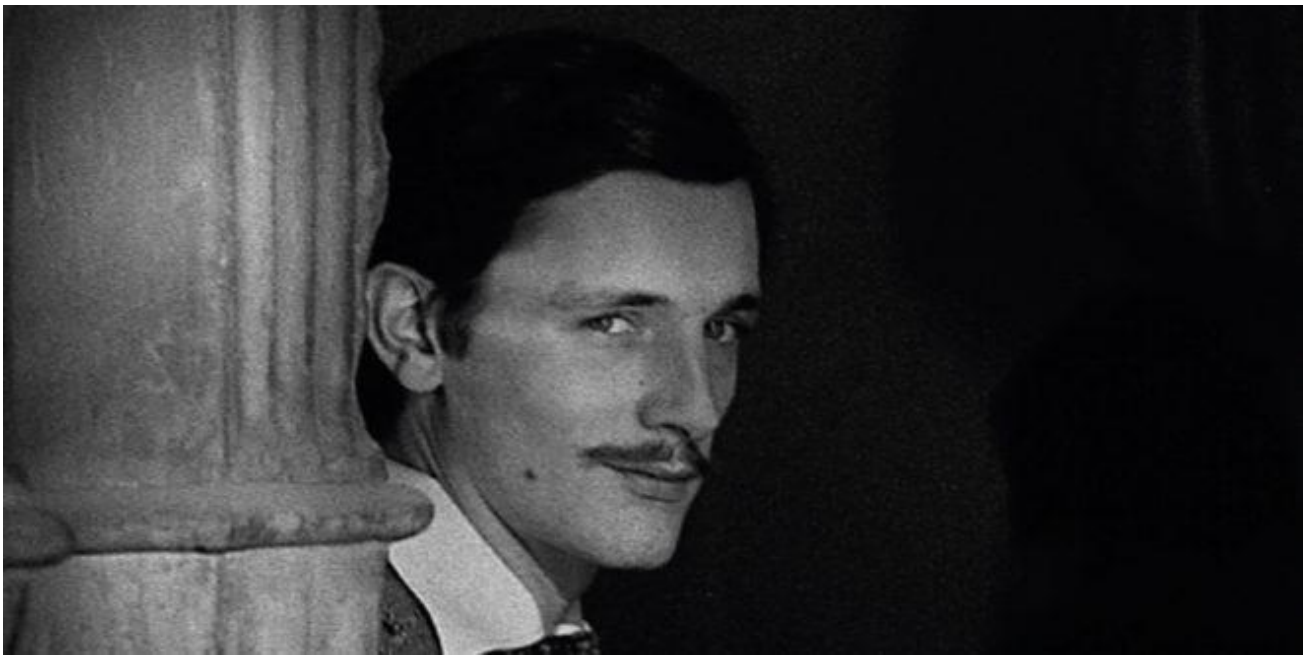
bullesdeculture.com
Pays : France
Dynamisme : 9

Date : 06/04/2018
Heure : 10:01:42
Journaliste : Fanny N.

Visualiser l'article

[Critique] "Jacques de Bascher, éloge de la chute" (2017) de Philippe Heurtault



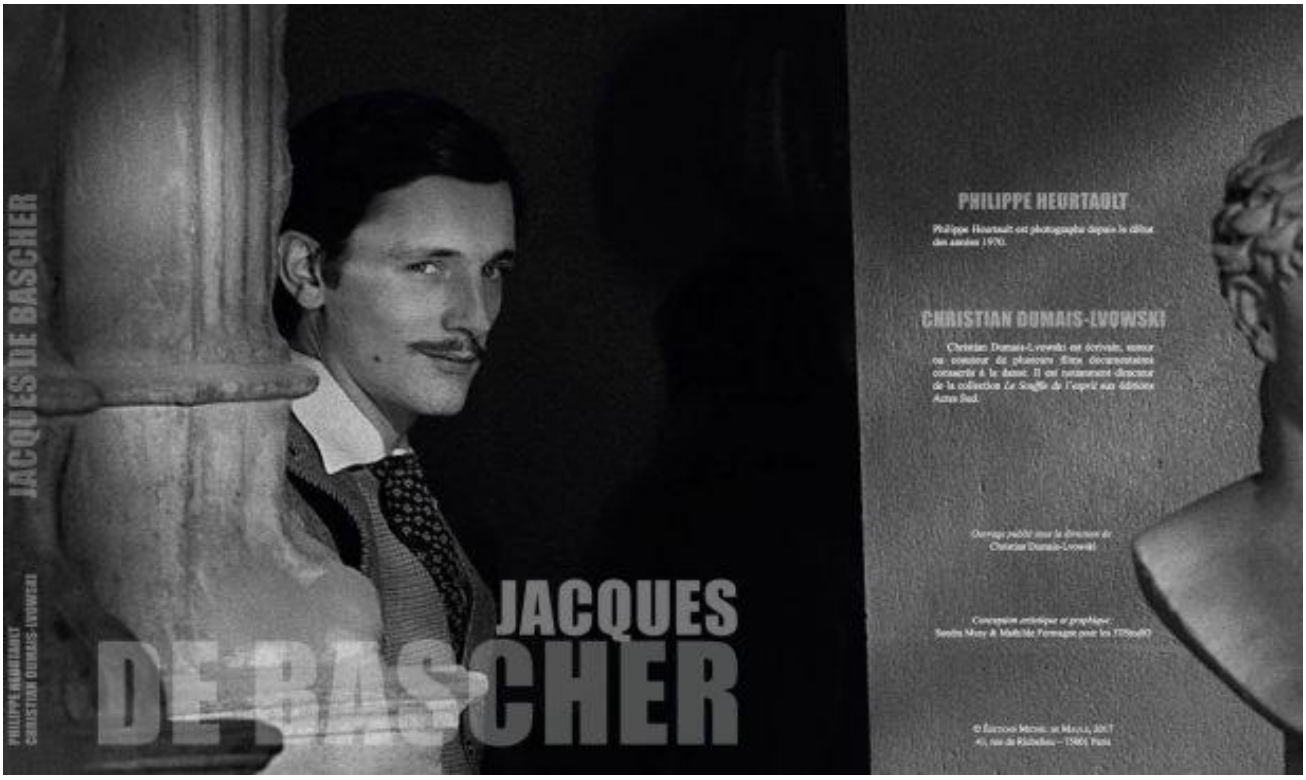
© D.R.

À travers un recueil de photos jusqu'alors inédites, Philippe Heurtault nous raconte l'histoire d'un homme hors du commun, Jacques de Bascher. On apprend ainsi à connaître ce personnage énigmatique et que beaucoup n'ont découvert que grâce aux films de Bertrand Bonello et de Jalil Lespert. Ce livre, témoignage de l'intérieur, aidera-t-il à résoudre son mystère ? L'avis de Bulles de Culture sur *Jacques de Bascher, éloge de la chute*.

Synopsis:
Demi-mondain, décadent, dépravateur, cocaïnomane, dandy, ces cinq qualificatifs ont survécu à la disparition de **Jacques de Bascher** en 1989, à l'âge de 38 ans, et le définissent encore aujourd'hui. Même s'il n'a laissé d'autre œuvre que le souvenir d'avoir marqué une époque, les années 70 et 80, Jacques de Bascher continue d'intriguer, voire de fasciner. Bien-sûr, il fut un personnage sulfureux, le compagnon de **Karl Lagerfeld**, l'amant d'**Yves Saint Laurent**, l'un des personnages emblématiques des nuits gays parisiennes à une époque où tout semblait permis, où ne régnait aucune limite. Mais n'était-ce donc que cela ?

Jacques de Bascher, éloge de la chute : Jacques de Bascher vu par un intime

Tous droits réservés à l'éditeur



C'est évidemment le point fort du beau livre ***Jacques de Bascher, éloge de la chute***. En effet, c'est bien la première fois que quelqu'un qui l'a vraiment connu raconte qui était **Jacques de Bascher**. Nombreux sont ceux qui ne l'ont découvert que grâce aux films ***Yves Saint Laurent*** **de Jalil Lespert** et ***Saint Laurent*** **de Bertrand Bonello**, sortis tous les deux en 2014. Le Jacques de Bascher, incarné par **Xavier Lafitte** dans le premier et par **Louis Garrel** dans le second, est dans tous les cas un personnage trouble. Et si les deux films sont complètement différents, ils ont en commun de ne décrire l'homme que comme celui qui a fait dériver le grand couturier. Il est figé dans le temps et dans un personnage dont personne finalement se semble se soucier de l'origine. Qui était-il vraiment ? À-t-il toujours été comme ça ? D'où lui est venu cette façon de concevoir la vie ? Ce don pour fédérer les autres pour le meilleur, et apparemment surtout le pire? Pourquoi *« l'éloge de la chute »* ?

Pour la première fois, **Philippe Heurtault**, photographe, et **Christian Dumais-Lvowski**, écrivain, donnent un début de réponse. Le photographe est un témoin de choix, ayant connu Jacques de Bascher avant qu'il ne devienne le roi des nuits parisiennes, avant que ne se réalise la prophétie qu'il avait lui-même annoncée, être le compagnon de **Karl Lagerfeld**.

Personnage haut en couleur

Personnage haut en couleur, c'est le moins que l'on peut dire de cet homme qui, dès son plus âge, semble avoir érigé la provocation en style de vie. Ainsi, de son adolescence et de sa rencontre avec un homme plus âgé qui va *« l'initier »*, à son arrivée sur **L'Orage**, navire où il rencontre **Philippe Heurtault,** il ne semble avoir qu'une ambition : choquer le bourgeois ! ***Jacques de Bascher, éloge de la chute*** décrit donc la relation particulière qui s'est nouée entre deux hommes que tout oppose. L'un discret, l'autre se voulant flamboyant ; l'un spectateur, l'autre metteur en scène de sa propre existence ; l'un fasciné, l'autre fascinant. Tout les

Tous droits réservés à l'éditeur

opposait mais leur amitié est née d'une certaine complémentarité. Alors que Jacques de Bascher lui a offert un nouvel univers, Philippe Heurtaulta été son premier public, celui devant qui il ne cessera jamais de briller. Ironiquement, le photographe était le seul *« bourgeois »* que le provocateur-né a toujours protégé, le bourgeois qui n'était (presque) jamais choqué.

Le poids des mots, le choc des photos

Au-delà d'essayer d'apporter un éclairage sur la personnalité de ce trublion-né, ***Jacques de Bascher, éloge de la chute*** raconte surtout une époque révolue. Avec plus de 150 photos qui représentent célébrités et illustres inconnus, on ressent le vent de liberté qui flottait. Une sensation que tout pouvait arriver. Un sentiment orchestré de main de maître par **Jacques de Bascher**. Les photos peuvent être un choc car elles montrent des choses qu'on ne pouvait pas imaginer, et laissent deviner celles qui ne sont pas fixées sur pellicule. Certains y verront la fête, d'autres sentiront monter comme une odeur de souffre. Le souffre qui a monté au fur et à mesure que le personnage que s'est créé le jeune garçon de bonne famille a pris possession des nuits de Paris.

Les mots, les anecdotes, les rencontres et situations improbables que relatent le livre font entrer dans un univers interdit, fantastique et effrayant à la fois. Un univers dans lequel l'auteur a été souvent invité, mais ne semble pas tout à fait s'être égaré. Et même si on y trouve des révélations, il reste une certaine pudeur. Comme si **Philippe Heurtault**, tenu par la promesse qu'il avait faite, partage ces inédits, mais tient d'abord à restituer une certaine grandeur. Pour les anecdotes vraiment croustillantes, il faudra aller voir ailleurs !

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

De fait, *Jacques de Bascher, éloge de la chute* apporte certes un nouvel éclairage sur ce personnage énigmatique mais n'en dissipe pas pour autant la part d'obscurité. Pire, il attise la curiosité sur cet homme dont la frustration première semblait être de ne pas pouvoir créer une œuvre fixée dans l'éternité.

En savoir plus :
Jacques de Bascher, éloge de la chute, Philippe Heurtault (textes et photographies) et Christian Dumais-Lvowski (préface), Éditions Michel de Maule, 23 octobre 2017, 250 pages, 34,50 €

Tous droits réservés à l'éditeur